

# Pic cendré

*Picus canus*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

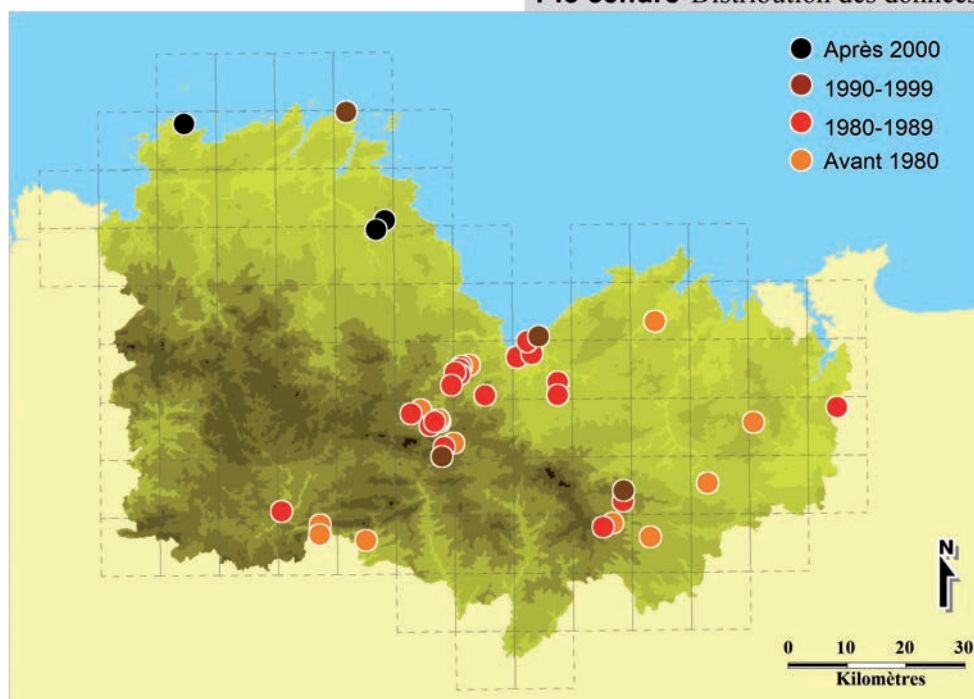
D'origine eurasienne, le Pic cendré occupe l'est de l'Asie jusqu'à l'Europe occidentale (**S**). En Europe, il manque dans le sud et l'extrême nord, paraissant surtout abondant dans le centre et l'est: 70 000 couples estimés en Russie, 45 000 en Roumanie et 12 500 en Allemagne (**B**). En France, la discrétion de cette espèce pourtant sédentaire a sans doute contribué à la méconnaissance de sa répartition au cours des siècles passés. Dans les années 1930, Mayaud le notait rare à l'échelle nationale et absent dans le sud et l'ouest. Mais une évolution rapide est notée dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> s., se traduisant par une progression nette dans plusieurs régions entre 1950 et 1970 (**D**). Parmi elles, la Bretagne est peut-être celle où l'expansion a été la plus spectaculaire, en témoigne la carte de 1975 qui correspond à la répartition la plus étendue de l'espèce, couvrant à cette époque plus de mailles que le Pic mar (**G**). Alors présent sur une large moitié est de la région, il atteignait le sud-Finistère. Quelques années plus tard, son déclin était déjà bien amorcé, sans lien avec une modification des habitats (**A**) et la dernière enquête montre une situation bien pessimiste pour cette espèce au bord de la disparition en Bretagne avec moins de 15 couples estimés au

milieu des années 2000 (**C**) contre un total national estimé de 4 000 couples (**D**).

## Statut en Côtes-d'Armor

Le Pic cendré peut désormais être considéré comme un nicheur disparu des Côtes-d'Armor. Son histoire départementale aura duré environ un demi-siècle puisque les premiers indices de présence et de reproduction sont établis au milieu des années 1950 avec la détection d'un chanteur près de l'abbaye de Bon Repos (forêt de Quénécan) en lisière du Morbihan (Petit, 2001). Un suivi plus régulier à partir de 1968 permet des contacts réguliers dans ce même secteur mais aussi en forêt de Lorge et dans ses environs (bois de Landhuel à Saint-Brandan). Dans les années 1970, l'espèce est découverte sur de nombreux secteurs du département: Saint-Vran, Hénanbihen, Ploufragan, Saint-Laud, Broons, Quintin... Dans les années 1980, quelques nouveaux sites sont occupés (Hillion, Meslin, Plédran, Gouarec, Langourla, Saint-Julien, Saint-Helen) mais déjà les indices commencent à décliner sur les bastions historiques (dernier indice en 1980 pour le bois de Landhuel, en 1988 pour la

**Pic cendré** Distribution des données



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor  
le Département



# Pic cendré

*Picus canus*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

forêt de Coëtquen et 1989 pour le parc des Châteaux à Ploufragan) (**Petit, 2001**). On ne compte plus que 6 données départementales dans les années 1990 et 3 dans les années 2000 (plus aucune depuis 2004). Parmi elles, on compte d'ailleurs 3 données littorales au printemps et en juillet correspondant probablement à une dispersion migratoire. Les derniers indices proviennent de la forêt de Lorge et de Pléhédel. Durant les dernières enquêtes nicheurs et hivernants, le Pic cendré est considéré comme absent du département.

## Tendances et perspectives

En marge de la répartition mondiale de l'espèce, la Bretagne est aujourd'hui le témoin du déclin impor-

tant du Pic cendré, qui intervient après une phase d'expansion marquée vers l'ouest. Décelée dans les régions voisines et dans d'autres pays européens, cette tendance semble indiquer une disparition durable de l'espèce pour le département des Côtes-d'Armor. Inscrit à l'Annexe I de la Directive Oiseaux et considéré comme nicheur *Vulnérable* en France, le Pic cendré doit faire l'objet d'un suivi particulier sur le plan national.

## Bibliographie

**Petit J. (2001)**. Le Pic cendré en Côtes-d'Armor. *Le Fou*, 53: 3-5.



Auteur : Yann Février  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

